

Réduction de la mortalité des enfants: Difficile d'assurer les OMD

La Gazette – 13/12/10

A Madagascar, au début des années 1990 (1990- 1993), la probabilité de décéder avant le 5e anniversaire, est de 166‰ (EDS, 1992). Ont été fixés comme objectifs un taux de 56‰ à Madagascar en 2015.

A Madagascar, le taux de mortalité infanto-juvénile a diminué depuis 1990 mais il reste élevé : il est de 118‰ pour la période 1999-2003 (EDS, 2003) et 72‰ en 2004-2008 (EDS, 2008).

Faute d'un bon enregistrement statistique, on ne connaît pas pour l'ensemble de l'île la répartition des décès des enfants par cause.

A l'inverse, dans la capitale, Antananarivo, l'état civil fonctionne bien, tous les décès sont enregistrés et les causes identifiées. On sait donc qu'entre 1989-1991 et 2002-2003, la mortalité infanto-juvénile a diminué (de 125 à 65‰) dans la capitale malgache et que cette diminution s'est accompagnée d'une réduction spectaculaire des diarrhées comme cause de décès (-74%). On attribue cette évolution au développement de l'allaitement précoce (dès la première heure), de l'allaitement exclusif durant les 6 premiers mois et au recours plus systématique à la réhydratation orale. En 2001-2003, les principales causes de décès des enfants de 1 à 5 ans dans la capitale malgache sont les carences nutritionnelles (29%), les pneumonies, les gripes et infections respiratoires (21%), les diarrhées (14%), les traumatismes (11%) et le paludisme (10%).

Plus, d'après les données publiées dans le Bulletin d'Information sur la Population en Afrique, La santé des enfants et des mères à l'épreuve des indicateurs des Objectifs du Millénaire pour le Développement à Madagascar et au Bénin Candide ATODJINOUE (CEFOP, Cotonou) Bénédicte GASTINEAU (IRD, Cotonou) Numéro 56 / Numéro 1 – Novembre 2010, il est fait état, notamment, que pour l'ensemble du pays, la mortalité des enfants serait essentiellement due aux maladies infectieuses et parasitaires (dont les maladies diarrhéiques et les infections respiratoires) et à la malnutrition. La situation nutritionnelle des jeunes enfants à Madagascar se caractérise en effet par des prévalences très élevées de retard de croissance qui n'ont pas diminué depuis 1990 et on observe même une forte augmentation des prévalences de malnutrition aiguë.

Cette situation présente, par ailleurs, d'après toujours les mêmes données, il est fait état de certaines spécificités : les filles sont sensiblement moins touchées par la malnutrition que les garçons et surtout il n'y a que de très faibles écarts entre les prévalences de malnutrition chronique en fonction du milieu de résidence, urbain ou rural.

Pour que la mortalité des enfants continue à baisser, il faudrait une réduction significative des prévalences de malnutrition : on estime à partir des données de l'enquête EDS de 2003-2004 que, 41% et 9% de tous les décès des enfants de moins de cinq ans à Madagascar étaient respectivement dus à la malnutrition modérée et à la malnutrition sévère.

Or, note-t-on, il sera difficile de faire reculer la malnutrition à un niveau permettant une baisse conséquente de la mortalité infanto-juvénile.

De plus, le contexte actuel de crises politiques et économiques a des effets négatifs sur l'offre de soins et sur la qualité des services sanitaires. En dépit d'une accélération de la baisse enregistrée par l'EDS (2008-09), qui estime pour la période 2004-2008 le taux de mortalité infanto-juvénile à 72‰, il est encore difficile d'assurer que les Objectifs du Millénaire pour le Développement en termes de réduction de la mortalité des enfants seront atteints en 2015...

Source : http://www.lagazette-dgi.com/index.php?option=com_content&view=article&id=8627:reduction-de-la-mortalite-des-enfants-difficile-dassurer-les-omd&catid=42:societe&Itemid=57